

VÉRONIQUE BOUREL - ALAIN LORIDAN

« La Grande Randonnée vers Paris, c'est l'itinérance de notre vie! »

Comment êtes-vous devenus ambassadeurs de l'itinérance ?
« Des châteaux cathares aux châteaux de la Loire » ?

Véronique Bourrel (V.B.): La FFRandonnée Occitanie chercheait un homme et une femme pour la représenter sur ce tracé partant des Pyrénées-Orientales. Le président du comité du Gers, qui nous connaît bien, a pensé à nous. Licenciés du club de Lecture, dont Alain est le président depuis novembre dernier, nous randonnons régulièrement et avons plusieurs treks à notre actif, à l'étranger (au Cap-Vert par exemple) comme en France (GR®70 Chemin de Stevenson, GR®7 Chemin de Saint-Guilhem-le-Désert, portions du GR®14 Sentier des douaniers, etc.). Nous avons donc dit oui!

Qu'est-ce qui vous a motivés ?

V.B.: Le fait de traverser des territoires français – et découvrir leur patrimoine – qu'on ne connaissait pas ou peu (les Pyrénées-Orientales, notamment le massif des Corbières et ses châteaux cathares, le Puits, l'Anjou...). Et puis les rencontres, qu'elles soient fortuites en chemin ou calées à chaque arrivée d'étape. J'aime le contact avec les gens. Nous en avons l'habitude lors de nos itinérances puisque nous dormons souvent en gîtes d'étape ou chambres d'hôtes, donc un peu chez l'habitant. Là, c'est différent, ce sont surtout des randonneurs de clubs locaux qui nous accueillent bénévolement chez eux.

Alain Loridan (A.L.): C'est aussi pour nous une occasion unique de faire une marche aussi longue (1300 kilomètres contre 200 à 300 d'ordinaire), qui plus est dans le cadre symbolique des Jeux olympiques... le tout organisé de A à Z par la fédération, alors que c'est moi qui me charge de toute l'intendance d'habitude (rires)! Bref, c'est l'itinérance de notre vie!

Elle représente même un double défi pour vous Véronique, non ?

V.B.: En effet: cette itinérance est aussi un combat contre le cancer. Je suis de trois opérations, la dernière en novembre, doublée d'une chimiothérapie. Je doutais

Partis le 15 janvier de Cerbère (66), **Véronique Bourrel et Alain Loridan** sont ambassadeurs de l'un des sept itinéraires de la Grande Randonnée vers Paris. Une itinérance qui ne ressemble à aucune autre pour ce couple gersois de grands marcheurs sexagénaires. **Témoignage.**

de mes capacités à marcher jusqu'à Paris. La chirurgienne m'a donné son feu vert, je ferai ce que je peux. Il faut avancer! Et le mois d'arrêt imposé par des rendez-vous médicaux, du 2 mars au 4 avril entre Villefranche-de-Rouergue et Poitiers (un couple prendra alors leur relais, NDLR) me permettra de recharger les batteries.

Comment se passe l'itinérance ?

V.B.: Très bien! Marchant jusqu'ici en hiver, nous craignons la pluie. Mais la météo nous gâte, avec des journées ensoleillées ayant pu atteindre 23 °C dans les Pyrénées-Orientales. Nous n'avions pas vraiment prévu de tee-shirts et ceux offerts par des clubs locaux à leur effigie étaient les bienvenus! Nous sommes d'ailleurs d'une façon générale très bien reçus. Nous ne marchons jamais seuls, toujours en compagnie de participants – jusqu'à 150 –, ayant parfois fait une heure trente de voiture pour partager une étape.

A.L.: Et puis à certaines étapes, nous avons droit à un impressionnant accueil des mairies, à la presse, la télévision, à des gens nous demandant des selfies, des jeunes nous sollicitant pour dédicacer leur sac à dos... Nous qui pensions passer discrètement, on ne s'attendait pas à une telle mobilisation, un tel enthousiasme!

